

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) : L'Ambassade à Londres](#)[Item 334. Paris, Mardi 31 mars 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## 334. Paris, Mardi 31 mars 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

9 Fichier(s)

### Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothee\)](#)

### Relations entre les lettres

**Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres**

Ce document est une réponse à :



[331. Londres, Vendredi 27 mars 1840, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)



[332. Londres, Dimanche 29 mars 1840, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

**Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres**



[335. Londres, Vendredi 3 avril 1840, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

*est une réponse à ce document*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation

Date 1840-03-31

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Vous avez bien raison, M. Molé ne peut pas être votre rival de plus j'ajouterais, que je ne vous ai jamais trouvé injuste à son égard.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846),  
préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n°  
367/58-59

## Information générales

Langue Français

Cote 882-, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription 334. Paris mardi 31 mars 1840,

Vous avez bien raison, M. Molé ne peut pas être votre rival. De plus j'ajouterai, que je ne vous ai jamais trouvé inquiet à son égard. Je cherche si vous l'avez jamais été pour quelqu'un, je ne trouve pas. Vos lettres sont charmantes vous ne sauriez croire comme elles m'ont fait rire quelque fois, tant les portraits sont ressemblants. M. de Neumann qui mange avec autorité ! Comme je le vois d'ici !

Lord Holland mande à lord Granville que vous plaisez extrêmement à lord et Lady Palmerston et que la danse du Russian bear n'enlève, rien à vos succès. Au fait que dit-on de M. de Brünnow ? Est-ce qu'on ne le trouve pas un peu ridicule. J'ai été enfin au Bois de Boulogne hier, mais pour un moment il faisait encore froid ; j'ai fait une courte visite à Lady Granville et voilà tout. J'ai dîné chez les Appony avec Médem. Il ne quittera Paris qu'en été. Il ira à son poste, il y passera l'hiver, il prend son parti, il n'y a pas autre chose à faire. J'ai vu le soir Madame de Boigne, Fagel, Arnim, Esham, le duc de Noailles, les Poix. Fagel est ravi que son maître ne se marie plus. Madame de Boigne est excessivement officielle d'ailleurs il y avait du monde. Le Duc d'Orléans va toujours en afrigue. J'ai eu une lettre de mon frère pour m'annoncer que Pahlen venait de se mettre en voiture le 18. il me remercie beaucoup de mes intéressantes lettres. Il parle du changement de Ministère ici comme de nouveaux visages, sans dire ni mal ni bien. Voilà la lettre, rien du tout. Il m'annonce sa femme pour l'hiver prochain. Je me réjouis beaucoup de voir Ellice. Lord Brougham s'annonce aussi pour le 1 avril. Pahlen sera ici le 10. Voilà bien des ressources à la fois. Je crois que Lady William Russel vient. Au fond vous avez raison dans ce que vous dites d'elle, mais si vous y regardiez de plus près vous seriez frappée de son instruction. Lady Jersey a une querelle de robe avec Madame Appony qui est pour mourir de rire. Celle ci croit bien faire de lui envoyer des couleurs de son âge, l'autre est furieuse, elle renvoie et prétend qu'on reprenne, Palmyre ne veut pas reprendre. la Robe pensée reste flottante entre Douvres et Boulogne, Lady Jersey jure qu'elle ne payera pas ; Mad. Appony pleure, c'est vrai elle pleure. Elle a écrit à lady Jersey une lettre vive pour l'assurer qu'elle ne ferait plus ses commissions. Quelle idée d'en faire jamais.

Mercredi 1er avril. 9 heures □

Voici du soleil, il n'y en a pas eu depuis longtemps, mais j'en suis indigne. Je me sens souffrante vraiment je n'ai plus deux jours de santé. Le médecin me dit que c'est la bile qui me tourmente mais c'est bien long et je ne mange pas, et rien ne

me plaît. J'ai fait une assez longue promenade hier avec Marion au bois de Boulogne. Je n'ai point fait de visites. J'ai été dîner chez Mad. de Talleyrand. Il y avait le duc et la duchesse. de Noailles, Médem, Armim, quelques autres rien de nouveau si ce n'est un commérage de M. Molé à M. Royer Collard, dit par celui-ci à Mad. de Talleyrand qui a bien fait de me le conter. J'ai dit à M. Molé que vous aviez présenté une note à lord Palmerston à laquelle il a répondu par une courte note fort peu aimable, que vous aviez eu à la suite de cela une scène des plus violentes avec M. de Brünnow ; après quoi vous ne vous parliez plus ! Je demande comment avec M. Molé on peut être à l'abri des mensonges quand il n'y a pas le premier mot de vrai ou même de vraisemblable à tout cela. En vérité je serais bien habile si je découvrais dans vos lettres un seul mot sur les affaires. Et je serais particulièrement une sotte si, devinant même quelque chose que ce soit j'allais en faire part à M. Molé ! Il ne m'a pas été facile de convaincre Mad. de Talleyrand qui s'est engagée à prévenir M. Royer Collard de ne jamais croire un mot de ce que M. Molé lui dira sur mon compte. J'ai cru devoir vous raconter ce petit rapportage.

J'ai vu le soir chez moi, le petit Graham, le plus glorieux des hommes de la grosseur de sa femme. L'Internonce, très longtemps seul et Brignoles, voilà tout. Le dernier opéra avait enlevé tout le monde. L'internonce a de l'esprit, on peut causer avec lui. Il m'a raconté des souffres. Il m'a un peu raconté les embarras d'archevêque. J'ai mal dormi, j'ai le rhumatisme au bras gauche.

10h 1/2□

Voici le 332. Que vos lettres sont charmantes à lire ! Je vous remercie de tout ce que vous avez pensé en vous promenant dans le Regent's Park. Il y a un cottage sur la colline qui a toujours fait mon envie, c'est l'un de ceux que vous avez regardés. Vous rencontrerez peut être à Londres, un M. Danson Dancer, frère de Lord Portarlington, il revient d'Egypte ; il est très égyptien et très Tory. C'est un ami d'Ellice et ils viennent ensemble je crois à Paris, où il a laissé sa femme. On dit qu'il est assez intéressant à entendre sur l'Egypte, il a causé avec le Pacha. Croyez-vous que vous arriverez à conclure quelque chose à Londres ? Thiers a dit hier à Brignoles qu'Ibrahim Pacha avait 130 mille hommes sous ses ordres ! Thiers a promis à Médem de conserver M. de Barante à Pétersbourg. Il paraît en général qu'on ne déplacera personne. Appony est toujours de bien mauvaise humeur. Si le Roi fait des confidences à quelqu'un c'est à lui. Le Roi dit peu, et quand il parle, c'est tristement. Il est très effacé.

Adieu. Il me semble que je n'ai plus rien à vous conter, mais j'attendrai deux heures. Adieu. Adieu.

J'ai lu à Lady Granville la lettre de la Duchesse. Elle m'a avoué qu'elle n'avait pas cru que les Sutherland m'attendirent chez eux, parce que le duc est toujours un peu nervos et qu'un nouveau visage, quoique le mien soit bien vieux, pouvait peut être le gêner. Cependant la lettre de la duchesse l'ébranle, sans tout-à-fait la convaincre. Pour éclaircir cela elle va écrire à sa sœur Lady Carlisle? J'attendrai la réponse. Madame de Tumlhac est morte à Rome, le Duc de Richelieu vient de partir pour ramener le corps.

2 heures rien de nouveau. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 334. Paris, Mardi 31 mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-03-31.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle).

Consulté le 24/09/2023 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/212>

## Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur334

Date précise de la lettreMardi 31 mars 1840

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/09/2018 Dernière modification le 29/11/2022

---

334. / Paris Mardi 31 Mars 1840. <sup>83-</sup>

Monsieur Louis Yvon, M. Mole ne  
peut pas être votre rival; d'ailleurs  
j'ajouterais, sur ce point, à ce que  
vous m'avez écrit à son égard. Si vous  
à M. l'Académie française, elle peut peut-  
être, si vous le voulez par.

M. l'Académie française. Vous  
m'avez écrit, vous m'avez écrit. Mais  
je ne suis pas sûr de faire tout les  
portraits sont de même. Dr.  
d. N'oubliez pas de dire aux  
autorités. Comme si le monde est!  
Lord Holland m'a écrit à Lord  
Russell, pour M. de la Haye, également  
seulement en l'air! Salut à tout le monde, et  
je te dis de ne pas te laisser  
à l'instinct de M. de la Haye. au  
fait que dit-on de M. de la Haye?  
N'oubliez pas de dire à M. de la Haye  
que vous êtes?

j'ai été jusqu'à voir de Boulogne  
hier, mais pour un moment, il  
paraît encore froid; j'ai fait une  
courte visite à Lady Graville et  
vraiment tout. j'ai d'ici et par le moyen  
avec Midem. il me jette par  
qu'il est, il va à son port, il y  
passera l'hiver, il prend son parti,  
et il y a par cette chose à faire.

j'ai vu le soir, Madam de Boijus,  
Jagt, Armin, Tchaou, le duc de  
Noailles, le duc. Jagt et d'autres  
que son maître se va aussi plus.

Mad. de Boijus et espèrent  
officielle, d'ailleurs il y avait des  
mouvements. le duc d'Orléans va  
toujours en Espagne.

j'ai eu une lettre de mon père pour  
m'annoncer que Sableu venait  
de se mettre en route le 18. et  
un grand nombre de lettres

inter  
du cha  
enven  
saur  
la lill  
sa ju  
si m  
d'licie  
supp  
Ura in  
à la  
Presid  
sain  
mari  
un m  
Lady  
vabu  
un pou  
est b  
cont  
franc  
p. 10

5

longue  
c'est, il  
si fait un  
ville et  
le approuve  
totalement  
et, il y  
son parti,  
fait.  
de Boissy,  
le due de  
autres  
si plus.  
surtout  
vait de  
un cas  
bien pour  
venait  
18. et  
c'est

intéressante lettre. et parler  
du changement de Ministère en  
moment de nouveaux ministres,  
sans dire ni mal ni bien. Voilà  
la lettre, rien de tout. et se assurement  
s'assure pour l'hiver prochain.  
je me réjouis beaucoup de voir  
Mlle. Lordborough & sa femme  
supérieure pour le 15 avril. Surtout  
être en loto. voilà bien de répondre  
à la fois. je vous prie Lady William  
Puffell vient. surtout pour vous  
surtout dans ce que vous dite d'elle.  
surtout si vous y regardez de plus près  
vous serez surpris de son instruction.  
Lady Jersey a une nouvelle de  
votre amie Madame Appony qui  
est pour un moment de vie. elle en  
est bien sûr de lui un couple de  
contours de son âge, l'autre, est  
surtout, elle s'assure et prétend  
qu'elle s'assure. Surtout un couple

par reprendre. la robe percée  
de la Hollande - cette Drouve et  
Boulanger. Lady jenny s'en va  
en payant par; Madame affony  
pleure, iudrai, elle pleure. elle  
a écrit à L. jenny une lettre vive  
pour l'apaiser si elle se frotte plus  
ses convictions. quelle idée d'en  
faire jamais!

Mardi 1<sup>er</sup> avril. 9 heures.  
voici du soleil, il n'y a pas un  
de peu long temps, mais j'en suis  
indigné; j'attendais souffrance,  
une nuit si n'ai plus deux jours  
d'arrêt. le médecin me dit que  
c'est la bile qui me tourmente,  
mais c'est bien long, et si ce  
manque par, et rien ne me  
plaît. j'ai fait une asper  
longue promenade bien avec  
maison au bois de St. Omer;

6

334.

mon  
quelque  
j'ai  
l'année  
à mon  
si un  
mon  
en sa  
tout  
portant  
d. N  
autorité  
Lond  
franc  
:reun  
que la  
si un  
fait  
ut  
pu



Évidenti' je serais bien habile si je  
disconvois dans vos lettres ce sont  
mes secrets affairin! et je serais  
particulièrement avec votre si,  
devinant même quelques chose  
que vous, j'allais en faire part  
à M. Malin! il m'a paru  
faible & connoître Mad. de T.  
qui s'est engagée à prouver M.  
Royer Fallard de un journal écrit  
en un mot de ce que M. Malin lui  
dira sur son compte. j'ai vu  
deux fois votre raconté ce petit  
portage.

j'ai vu le soir de vos le petit  
graham, le plus florissant de la  
de la prospérité de sa fortune. l'inter-  
-venant, son long temps seul. &  
M. Rivaroli, voilà tout. le dernier  
opéra avait obtenu tout le succès.  
l'interieur a de l'espérance, on peut  
cacher avec lui. il m'a raconté

les 10  
les 10  
j'ai  
autre  
10 1/2  
vous le  
chama  
de tout  
vous pr  
Sark.  
la colle  
vous le  
vous a  
vous r  
en M.  
Lord  
il est  
c'est  
vous  
laisse  
est af

de si je  
seulement  
vrais  
thé si,  
chou  
is part  
a parité  
D. de T.  
vous M.  
un coin  
ci ten  
j'ai un  
cette esp.  
le petit  
de l'ancien  
l'Hotel.  
l. &  
le dernier  
le second  
si on peut  
à vacanti

les souffres - il m'a beaucoup raconté  
les embarras d'arriver à Paris.  
j'ai mal dormi, j'ai le chagrin  
autres j'accuse  
10 1/2.

Vous le 332. Vos lettres sont  
charmantes à lire! je vous remercie  
de tout ce que vous avez fait pour  
mon prochain dans l'Egypte  
Sok. il y a un autre me.  
la colline qui a toujours fait  
combien. c'est l'un de ces jours  
mon autre regard.

Vos remerciements peuvent être à Londres  
un M. Dawson Dausse, fils de  
Lord Northampton, il revient d'Egypte  
il est un Egyptien et son frère  
c'est un ami d'Ellie, et ils viennent  
ensemble je con à Paris, on dit qu'il  
laisse sa femme. on dit si il  
est assez intéressant à entendre

meat Egypte, il a cause' avec le Pacha.  
longs son pour Mrs arrivées à  
conclure quelque chose à Londres?  
Thuis a dit hier à Viergeux qu'il  
brakin, Pacha avait  $\frac{130}{14}$  hommes  
son son ordm!

Thuis a prouvé à Mideu d  
conscience M. de Basville à présent  
il paraît en finissant qu'on s'en di-  
placera personnes.

seppony est toujours de très mauvaise  
humeur. si le roi fait du caprice  
à quelqu'un c'est à lui. Le roi dit  
peu, et quand il parle, c'est tout  
il est son effai.

adieu, il est sensible que j'ai  
plus rien à vous écrire, mais j'att  
des des heures adieu adieu.

j'ai vu à Lady prouvé la  
de la Duchesse - elle en a avoué, si elle  
n'avait par son pour le Substantif

si u'ai  
ité d'ice  
il y av  
Mideu  
rien de  
conviap  
collard  
de Fallo  
le pout  
qui s'm  
à Lord  
par une  
accuabl  
la suite  
violente  
qui s'm  
Je dec  
M. Mal  
uccas on  
le p'ucc  
de vrac

m'attendrai tout d'un coup, parce que  
 le Dieu est toujours avec vous et vous  
 et je ne vous envoie rien, je ne  
 le veux point être vain, pourvu que  
 ils le fient - cependant la lettre de  
 Dieu est l'œuvre sans tout à fait  
 la même chose. pour cela même cela  
 elle va venir à la source (adieu)  
 j'attendrai la réponse.

Madame de Mucillon est venue  
 à vous. le Dieu de Mucillon vient  
 de partir pour retourner au camp.

2 heures. rien de nouveau adieu.